

CEFEDM Bretagne – Pays de la Loire

Réalisation Artistique avec les *É*lèves



Anne Vincent
Diplôme d'État
Professeur de musique
Spécialité: piano

Formation initiale
Promotion 2009 – 2010
Session Juin

SOMMAIRE

<i>Introduction</i>	p 4
1. Présentation	p 5
1. a objectifs	
1. b l'éveil	
1. c la création du conte	
1. d la représentation	
2. Analyse	p 9
2. a La communication	
2. b Le jeu en groupe	
2. c Des modes d'expressions	
2. d La concentration	
2. e Les réinvestissements	
<i>Conclusion</i>	p 15
<i>Annexes</i>	p 16

Introduction

J'ai réalisé ce projet (Réalisation Artistique avec les Élèves)avec Steward Souppaya. Nous sommes intervenus au Centre Socioculturel du Clos Toreau sur une durée de cinq semaines, tous les mercredis matins de 9h30 à 11h avec en moyenne onze enfants de 6 à 9 ans par séance (la première séance était une séance « découverte »): Alexandre, Chloé, Honorine, Anaïs, Marie-Christine, Hugo, Emma, Michaël, Amandine, Ethan et Marius. Parmi ces enfants, Hugo est handicapé, devant l'enthousiasme qu'ils manifestaient à la présentation du projet, nous avons décidé de l'intégrer. Ces enfants sont inscrits au Centre Socioculturel du Clos Toreau, et c'est dans le cadre des projets proposés par le centre que nous avons eu l'autorisation d'intervenir. A ce propos, une équipe de trois animateurs nous a aidé à construire ce projet: Thomas DEBURE, Alice TARDIF et Céline GENATIO.

Steward et moi avons à l'esprit de créer une conte musical en s'inspirant de l'album pour la jeunesse *Les trois brigands* de Tomi Ungerer. Au tout début, il était question de construire ce projet avec des enfants issus d'une école de musique. En peaufinant nos objectifs, nous nous sommes rendus compte que ce projet serait autrement enrichissant en travaillant avec des enfants n'ayant pas accès à l'enseignement de la musique au quotidien. D'autre part, nous avons fait le choix d'intégrer à ce projet un des moments de médiation que le Cefedem proposait à propos de *L'histoire du soldat* de Stravinsky. Réunir ces deux univers qui à priori n'ont pas grand chose à voir ensemble nous a vivement intéressé.

Ce dossier est moi l'occasion de revenir sur les interrogations qui se sont posées et les moyens utilisés pour réaliser ce projet. Dans un premier temps je présenterai les différentes caractéristiques du projet puis sous un angle plus analytique, je tenterai de prendre un certain recul par rapport aux choix que nous avons faits.

1. Présentation

1.1 Les objectifs du projet:

✓ Les objectifs du Centre Socioculturel du Clos Toreau

Dès la première prise de contact, la directrice de l'équipe d'animateurs Magalie Orriere m'a informé des attentes que le centre avait vis-à-vis de notre intervention. Le Centre Socioculturel favorise les projets mêlant musique, théâtre, danse...et participe activement à l'animation du quartier. C'est ce qui d'ailleurs nous a poussé à nous investir dans cette structure. La population résidente est très motivée et est en demande d'animations telles que le projet que nous avons proposé. D'autre part, il était pour nous intéressant de profiter de l'expérience des animateurs et d'échanger sur nos pratiques. Thomas a pu par exemple nous montrer quelques activités concernant l'échauffement en groupe, tirées d'une expérience dans le domaine du théâtre.

✓ Nos objectifs

Nous avons déterminé un objectif général: provoquer et permettre les échanges et les rencontres humaines et artistiques. Cette objectif est centré sur l'idée que l'enfant est acteur du projet proposé et acteur de son projet. Les différents objectifs déclinés ci-dessous sont issus de celui qui vient d'être énoncé.

Les objectifs artistiques:

- L'investissement personnel sera une des priorités, chaque enfant s'est engagé dès la deuxième séance à venir aux autres séances et à être présent au spectacle. De ce fait, chaque enfant se sentait responsable du projet commun. Nous avons été sensible à l'idée d'être présent pour soi et pour les autres. Enfin, chacun pouvait intervenir pour pouvoir faire une proposition ou une remarque pourvu qu'elle soit en lien avec l'activité.

- L'exploration de soi en lien avec l'écoute dans le groupe a été au centre de nos préoccupations. Dans les différents cadres proposés, l'enfant pouvait trouver une façon de s'exprimer, avec identité et ses moyens, et partir à la découverte de geste de sons inhabituels.

- La construction d'un objet en commun: l'idée d'une représentation en public a donné aux enfants un point de focalisation même si le spectacle n'était pas le seul but poursuivi. Pouvoir créer un objet en commun dans un temps prédéterminé pendant une activité faisait partie de nos objectifs.

Les objectifs musicaux:

- Développer une écoute active: il s'agissait d'être attentif aux différents types de perceptions (auditive, visuelle, tactile). Être capable de s'intégrer à un groupe: imiter un geste, un rythme, une mélodie. Savoir écouter plusieurs sons en ayant une perception plutôt globale et pouvoir écouter tel son sans pour autant laisser de côté les autres sons. Pouvoir associer et dissocier tels éléments mélodiques ou rythmiques. Parvenir à mettre des mots sur tel son, tel instrument, tel mode de jeu...Savoir se situer dans l'espace et dans le temps. Savoir anticiper.

- Favoriser l'expression: être à la fois capable d'imiter un geste et / ou un son tout en personnalisant la façon dont il est exprimé. Essayer de suivre les consignes données et être attentif à la qualité du résultat et aux moyens mis en place pour l'obtenir. Être capable de dire comment le résultat a été obtenu. A partir d'un mot ou d'une image, pouvoir faire un geste, chanter ou frapper dans ces mains un rythme. Lors d'une improvisation collective, être capable d'être à la fois centré sur soi et sur le groupe. Faire un choix et y croire, développer la confiance en soi.

- Développer l'inventivité: surtout dans un cadre bien précis, avec des règles du jeu. Conserver son identité. Partir à l'aventure en allant vers ce qui est inconnu. Encourager chaque initiative. Susciter la curiosité.

1. 2 L'éveil:

Afin d'amener progressivement les enfants vers les deux univers qui nous ont servi de point de départ (*Les trois brigands* et *L'histoire du soldat*), et en accord avec les animateurs du Centre socioculturel, nous avons choisi de mettre la première séance à part. En effet, lorsque nous avons rencontré pour la première

fois les enfants, il étaient au moins une vingtaine. Nous leur avons donc présenté le projet en leur précisant que cette première séance serait une sorte de « matinée d'essai ». Huit enfants nous ont rejoints, sachant que nous souhaitions construire ce projet avec une dizaine d'enfants, cela nous convenait parfaitement.

L'éveil a été centré sur le corps et les sons vocaux. Les enfants ont d'ailleurs été surpris par certains mélanges obtenus. Nous avons ainsi prévu plusieurs activités:

- des échauffements:

Marche libre, avec des contraintes, et ajouts de paramètres.

Vocaux, attirer l'attention sur les différentes parties du visage.

Étirements du corps et prise de contact avec l'espace.

- des jeux:

Sur le regard de près de loin...

De mimes avec des attitudes qui changent plus ou moins rapidement.

Chef d'orchestre (gestes et sons)

De miroirs

Comme nous ne connaissions pas les enfants, cette séance nous a permis de prendre contact avec eux et de tester chaque participant de même que le groupe, de plus comme nous participions comme eux à chaque activité, les enfants ont été très spontanés.

1.c La création du conte:

Afin de mettre en œuvre de façon cohérente tout les objectifs cités ci-dessus, nous avons mis en place le planning suivant:

- mercredi 10 mars: ateliers de découvertes.
- mercredi 17 mars: sensibilisation à l'idée de contrastes.
- mercredi 23 mars: création des deux premiers tableaux.
- mercredi 31 mars: création du troisième tableau.
- mercredi 7 avril: mise en place des derniers détails sur le lieu du spectacle.

Comme dans tout planning prévisionnel, il y a eu des changements. Dès la deuxième séance, deux enfants ont décidé de ne pas poursuivre le projet et cinq

autres nous ont rejoints.

La première séance nous a certes servi de test et certaines des activités ont été conservées, perfectionnées et réutilisées pour la représentation finale. C'est le cas de celle sur l'orchestre ou encore celle avec l'idée de marche dans l'espace.

La création du spectacle s'est ainsi faite au fur et à mesure et en tenant compte des aptitudes de chaque enfant et du groupe à pouvoir s'approprier tel ou tel élément.

Comme l'équipe d'animateurs nous relayait avant et après la séance, les enfants ont pris connaissance de l'album de cette façon. Quant à la musique, nous leur avons joué des extraits de la suite au cours des séances en fonction des activités choisies.

Voir en annexe 1 la structure du conte telle qu'elle a été réalisée lors de la représentation.

1.d La représentation:

Le spectacle a eu lieu à l'Espace Vitoria à Nantes, une ludothèque située dans le même quartier que le Centre socioculturel et non loin de celui-ci. Cet espace convivial accueille beaucoup d'initiatives de la part des habitants du quartier. Il y avait donc un public habitué à venir et une autre partie qui est venue occasionnellement pour voir les enfants ce jour-là.

Cette représentation n'était pas le seul but de l'expérience avec les enfants, mais pour ces-derniers elle se révèle être un moment important et motivant. Nous avons aménagé pour l'occasion une scène en ne prenant pas trop de place car la salle n'est pas prévue pour les spectacles; mais grâce à l'ambiance intimiste, nous avons pu restituer l'atmosphère présente lors des lectures d'ouvrages pour les enfants et celle des petits théâtres.

L'équipe d'animateurs et les enfants avaient fabriqué des costumes et des décors pour l'occasion: des arbres peints en noir, des capes et chapeaux noirs. Nous avons de notre côté fait le choix de projeter des diapositives colorées selon les ambiances de chaque tableau:

- 1er tableau: bleu et rouge (le rouge servant de signal)
- 2ème tableau: jaune
- 3ème tableau: blanc

Après avoir présenté les différents aspects de notre projet, je vais maintenant analyser la façon dont les séances et la représentation se sont déroulées afin de tenter de répondre à certaines questions et comprendre certaines réactions.

2. Analyse :

2. a La communication

L'une des principales difficultés avec un groupe d'enfants est de parvenir à être le plus clair possible. J'ai pu constater a posteriori que bien souvent je donnais des consignes alors que le silence n'était pas présent. J'aurais du prendre le temps de poser ce moment de silence complet afin de pouvoir être mieux entendu par la suite. On croit toujours « perdre » du temps mais ces phases de silence sont essentielles dans un métier où les oreilles fonctionnent de façon active à plein temps.

D'autre part, dans le prolongement de l'expérience vécue à Alain Fournier l'an dernier, j'ai à nouveau remarqué l'importance de la parole. En se focalisant sur cet aspect on facilite les échanges et on ouvre le dialogue. Ainsi, il s'agira pour les prochaines expériences d'utiliser les bons mots, le vocabulaire approprié à la situation et au public que l'on a en face de soi. Pour ce contexte-ci j'ai essayé de m'appuyer sur les images que l'ont peut donner au groupe pour à la fois obtenir un geste global et des gestes propres à chacun. De plus, trop parler nuit énormément à la clarté du discours, je tenterais alors d'être plus concise dans ma formulation.

J'ai été aussi sensible au fait que les enfants sentent beaucoup de choses: la position physique ou mentale que l'on se donne devant un groupe est immédiatement interprétée; et la motivation qu'elle peut occasionner en est un miroir, parfois troublant. Il s'agit de bien savoir ce qu'on veut exprimer et d'utiliser le ou les bons moyens pour l'exprimer.

Adopter une autre position que celle qui place le professeur en face des élèves peut être très bien perçue par ces-derniers. Par exemple, de temps à autre nous nous placions dans l'espace proposé avec les enfants, ou profitons d'une activité pour donner l'occasion à l'un d'entre eux de donner un exemple. Ces essais ont été très concluants, les enfants se sentaient valorisés. Mickaël qui selon les animateurs était très timide s'est révélé être un excellent « chef d'orchestre ». Ainsi mettre en valeur certains comportements ou certaines propositions me semble être une bonne façon de communiquer avec chaque personnalité et le groupe.

Enfin, nous avons choisi après chaque activité de faire une phase où nous discutons de ce que nous venions de faire. Cela a permis notamment de s'asseoir car souvent les enfants disaient être fatigués. Assis en demi-cercle, chacun pouvait s'exprimer et dire ce qu'il avait aimé ou pas. Nous poussions la réflexion jusqu'à nous demander pourquoi tel activité n'avait ps fonctionné, certains enfants nous ont même dit comment faire autrement! Ces moments ont été pour nous l'occasion de peaufiner notre réflexion et d'en engager d'autres. Malheureusement, par manque de temps ces moments sont devenus rares la semaine où a eu lieu le spectacle; et les enfants nous l'ont fait sentir en cherchant à s'exprimer sur l'activité présenté coûte que coûte.

2. b Le jeu en groupe

Le jeu en groupe a fait partie du travail mené sur toutes les séances puisque nous avons fait le choix de laisser tous les élèves sur scène pour le spectacle. Plusieurs manières de faire on été organisées:

- les improvisations collectives.
- les improvisations par groupes de trois.
- les moments avec « texte » (comme la berceuse de Tiffany ou la chanson des brigands).
- les moments avec tous les enfants basés sur le système du relais.

Au fil des séances nous avons établi des règles permettant de jouer en groupe:

- écouter activement les autres ou celui qui donne le départ.
- regarder ceux avec qui on joue ou celui qui donne le départ.

- rester concentré sur ce qu'on fait tout en restant à l'écoute du groupe.

Il fallait donc être capable de:

- donner un départ
- donner un arrêt
- suivre la pulsation du groupe
- s'insérer dans un contexte précis
- intervenir au bon moment
- connaître son rôle
- mémoriser une série de sons
- mémoriser des étapes
- diriger le groupe ou plusieurs groupes

Pour chaque activité reliée à un tableau précis, nous devions préciser les règles du jeu ainsi que le cadre (temps d'improvisation, un début et une fin, l'ambiance, les moyens utilisés: corps, instruments...). Les improvisations sont ont été des moments-clés et révélateurs de personnalités. Par exemple, Marie-Christine qui prenait la parole facilement a eu au début du mal à assumer ce rôle de chef dans les improvisations dirigées. Une fois les signes trouvés, cela lui semblait plus évident.

Ce qui a été difficile c'était de laisser s'exprimer au devant d'un espace donné un groupe pendant que les deux autres faisaient autre chose (cf : début du spectacle lorsque les enfants présentent les « armes » des brigands, les deux autres groupes mimaient les brigands). Nous avons pourtant délimité deux espaces mais psychologiquement les enfants étaient dans un moment « instrument » et avaient du mal à concilier les deux aspects. De ce fait, l'autonomie sur laquelle nous avons travaillé durant les séances, n'a pas été acquise pour la représentation car nous étions certainement trop dans la direction des étapes à l'approche du spectacle.

Ce qui été profitable, c'était de faire trouver les règles aux enfants. Par exemple lors de l'apprentissage de la chanson des brigands, Honorine a fait remarqué : « on ne part pas ensemble et en plus on ne comprend rien ». A la suite de cette remarque faite à tout le groupe, nous avons tous cherché des moyens pour résoudre ces problèmes.

J'aurais aimé pouvoir plus faire profiter aux enfants des effets de la respiration. Nous y avons accordé trop peu de temps au tout début pour qu'elle soit ancrée dans l'esprit des enfants. Il fallait peut-être placer cet aspect au centre de cette expérience et tout aménager en fonction de cet élément.

J'ai été touché de voir que Hugo, qui est handicapé, s'intégrait facilement au groupe grâce à la volonté de chacun. En effet, chaque enfant devait l'aider pour prendre son instrument, se déplacer... et cela allait de soi pour la plupart des enfants. J'ai d'ailleurs valorisé cet enfant en le laissant s'exprimer à sa manière pour la chanson des brigands par exemple dans laquelle il souhaiter plutôt frapper dans ses mains et danser à sa manière. De ce fait il a entraîné le reste du groupe dans la ribambelle de la fin.

2. c Des modes d'expressions

Nous avons basé toutes les séances sur les modes d'expressions suivants:

- par le corps (mouvements dans l'espace, mimiques...)
- par un instrument
- par la voix

Les modes corps et instruments étaient assez connus , en revanche nous avons réalisé que les enfants connaissaient peu leur voix. Les premières séances ont donc été construites autour de cette découverte. Par exemple, tout une partie d'une séquence a été consacrée à l'échauffement de la voix. Nous avons ainsi commencé par des massages de la mâchoire, des grimaces, et des imitations (la pluie, cigales...). Nous avons ensuite fait des jeux de relais ou d'imitation par groupes ou en binômes, puis cherché des modes de jeu : parlé, chuchoté, fredonné... La suite de la recherche s'est essentiellement axée sur les choix de sons: deux pour chaque groupe. Nous avons ensuite poursuivi avec les interactions possibles entre les différents groupes: jeux de contrastes, d'oppositions plus ou moins fortes, superpositions, relais, crescendo decrescendo... Le plus difficile a été de choisir car les idées ne manquaient pas. Cette idée de choix a été souvent abordée car tout le monde souhaitait pouvoir garder « son » idée. Nous avons essayé des possibilités et voté pour quelques unes d'en elles.

2. d La concentration

La concentration a été souvent difficile et nous avons réalisé qu'elle était dans la plupart des cas fonction de ce que nous sommes avec les enfants. Tout dépendait de notre façon de poser le cadre, les objectifs et les consignes. S'il y a une hésitation, les enfants le sentent tout de suite. Cela venait aussi du fait d'être trop axé sur le temps et du coup de ne pas prendre assez de temps pour poser chaque chose.

Ce qui d'autre part m'a interrogé c'est la notion d'équilibre entre guider et laisser la place aux nombreuses initiatives. La frontière peut être infime et peut permettre de mener à bien un projet. Ceci est d'ailleurs valable pour toute situation pédagogique. Lors de la présentation du projet j'avais mis en avant le fait que l'élève soit à l'origine même de plusieurs idées et étapes de la réalisation finale. Au fur et à mesure des séances, j'ai pu constater que cela n'était pas entièrement réalisable dans le cadre que nous avons instauré.

Enfin, la concentration était présente lorsque nous établissions des liens entre le corps et la musique au moyen de jeux basés sur les sensations. Faire sentir avant de vouloir à tout pris faire comprendre par des mots fait partie de mes choix d'enseignement de la musique.

2. e Les réinvestissements

Nombreux sont les enseignements que j'ai pu tirer de cette expérience en dehors du cadre d'une école primaire ou d'une école de musique. En effet, ces enfants n'ayant pas forcément accès à la musique se sont sentis valorisés lors de la présentation du projet. En les interrogeant sur les projets qu'ils avaient pu réaliser très peu d'entre eux nous ont affirmé avoir pu pratiquer la musique. Le fait de prendre en compte cette partie du public très motivée m'a fait une nouvelle fois m'interroger sur le sens de mon futur métier. Essayer de toucher un public le plus large possible en s'ouvrant à d'autres univers culturels est un aspect qui me motive pour ma pratique à venir et qui me semble nécessaire.

Aussi j'ai apprécié la collaboration qu'il y a pu avoir dans cette expérience en vue d'un même projet. De cette façon nous avons pu confronter nos représentations, nos expériences et s'enrichir mutuellement. Cette collaboration s'est effectuée à

plusieurs niveaux: avec mon collègue Steward, avec le Centre socioculturel du Clos Toreau (la direction, les animateurs), ainsi qu'avec l'Espace Vitoria. De cette manière, j'ai pu observer les articulations possibles entre différents partenaires sur un même lieu et surtout dans un même quartier.

Les notions humaines et musicales qui ont été véhiculées grâce à cette expérience font partie de notions que chacun peut utiliser au quotidien et qui sont à la base de tout échange et de toute vie en société. En ce qui concerne ma future pratique d'enseignante de la musique, il est impensable de vouloir travailler avec des publics variés en mettant de côté l'aspect communicatif du métier. Cela m'a semblé encore plus évident dans ce type de contexte où la qualité du travail dépend énormément de notre façon d'être dans un espace et de parler. Un rien peut faciliter le dialogue et les échanges deviennent alors possibles. Je m'étais d'ailleurs fait la même remarque durant l'expérience que j'ai eu en perfectionnement avec la direction d'ensembles. Comme je souhaite poursuivre ma formation en travaillant sur le travail avec des groupes et des ensembles, les leçons que j'ai pu tirer de cette expérience au Centre socioculturel du Clos Toreau me resserviront pour diriger des ensembles; en particulier le fait d'avoir son attention portée sur un groupe, associée à la difficulté d'entendre beaucoup de choses et d'observer en finesse des comportements.

De plus la mise en place d'un conte musical m'a fait me questionner sur les différentes possibilités de présenter des travaux en public. Jouer sur la transversalité me semble être un bonne option et permet de nombreux échanges entre des partenaires issus d'horizons variés. Les auditions, les concerts et les spectacles en tout genre font partie de la pratique de la musique et permettent de valoriser l'élève dans différents contextes. J'envisage cette manière de penser ces expériences comme des jeux sur la perception et sur tous les moyens que nous avons pour nous exprimer en se focalisant sur l'aspect créatif de ces moments.

Enfin, en lien plus direct avec ma pratique spécialité du piano, j'ai beaucoup appris sur la façon de préparer un cours: définition d'objectifs, matériel, énoncé des règles, construction, organisation du temps... J'ai pu d'autre part constater que la place de la voix ou la pratique des percussions dans l'apprentissage du piano - pouvant servir de relais entre une pensée et l'instrument - peut être révélatrice d'une idée. Ces éléments, s'ils sont bien utilisés participent au bon fonctionnement d'un cours et valorisent la place de l'élève comme celle du professeur.

Conclusion

Cette expérience vécue avec les enfants du Clos Toreau et les différents partenaires du projet m'a fait me poser un certain nombre de questions sur des sujets variés allant de l'organisation d'un cours à l'articulation dans la pratique du chant en passant par la place de la parole dans un cours ou l'utilisation d'un instrument. Élargir son expérience pédagogique à d'autres publics et d'autres univers permet de s'interroger sur des questions fondamentales permettant de mener à bien tout cours de musique.

Enfin, le regard et l'écoute critiques me semblent être des points importants de développer dans l'enseignement de la musique. Ils permettent notamment de prendre du recul face à une situation et à un contexte en faisant la part des choses. C'est aussi en se remettant en question et en cherchant à comprendre ce qui a ou n'a pas fonctionné que l'on apprend à nuancer sa manière de penser.

Annexes

Annexe 1

Structure du spectacle

Tableau 1

matériel:
4 grelots, 2 tambourins, 4 boîtes
magiques, 8 claves.
Costumes et décors.

ambiance: inquiétante et
mystérieuse



- marche lente sur toute la scène.
Regard méfiant pour le mime des brigands, et attitude
Regard apeuré pour le mime de la population.
- Formation des trois groupes (armes)
 - tromblon: grelots et tambourins
 - poivrier: boîtes magiques
 - hache: clavesles instruments sont regroupés au sol en trois tas.
Chaque groupe propose au devant de la scène le son de son « arme ».
Les autres enfants observent et ont l'air étonné.
Dès que le dernier groupe est passé tout le monde se met en demi-
cercle. Tous les sons ensemble. Petit à petit gros crescendo.
- **Noir** (les sons se sont arrêtés)
- Les 3 groupes à nouveau
 - chuintements, ttttaaaaaaa
 - ppppfff, sons « goûter »
 - [p], [k], [t]Les groupes s'envoient les sons et se répondent.
Les sons deviennent souffle (entre mains, main devant bouche), en
imitation d'un vent inquiétant.

Tableau 2

Matériel: saxophone, 4 maracas, 2 grelots, 4 bâtons de pluie, 4 cloches.
Costumes et décors.

ambiance: tendresse et émerveillement. Lumière jaune et dorée.

- Alexandre et le saxophone chantent la **berceuse de Tiffany**. - La mélodie arrive de loin. Ils passent vers les autres enfants et leur donnent la mélodie.
- Tous les enfants chantent la même mélodie.
- Regroupement au centre de la scène et mime de la tendresse.



– **Découverte du trésor:**

Les 3 groupes sont reformés et à tour de rôle chaque enfant passe un son à son camarade.

3 tours sont ainsi faits.

- groupe 1: maracas et grelots
- groupe 2: bâtons de pluie
- groupe 3: cloches

Tout le monde ensemble, crescendo et Marie-Christine donne l'arrêt.



Tableau 3

Matériel: guitare.

Costumes et décors

Ambiance: Bonne humeur. Générosité.

- Accords de guitare, les enfants en profite pour poser leurs instruments au sol, pas de bruit?
- Sur les accords de Thomas, Marius donne le départ pour la **chanson des brigands**.

- 1er couplet
refrain (Les enfants peuvent se tenir par la main)
2ème couplet
refrain 3 fois. Les enfants partent en ribambelle dans le public.
Salut



Préparation



Annexe 2

La berceuse de Tiffany

sur un thème de Stravinsky



Chanson des brigands

Stravinsky (Petit concert)



COUPLET

Au tout début de l'histoire tout le monde nous fuyait en criant.
Tromblon, hache et poivrier sont nos armes préférées.

REFRAIN

Nous les petits brigands magiciens.
Nous nous tenons tous par la main.
Les enfants du monde entier nous suivent.
Pour une belle danse autour de la Terre.

COUPLET

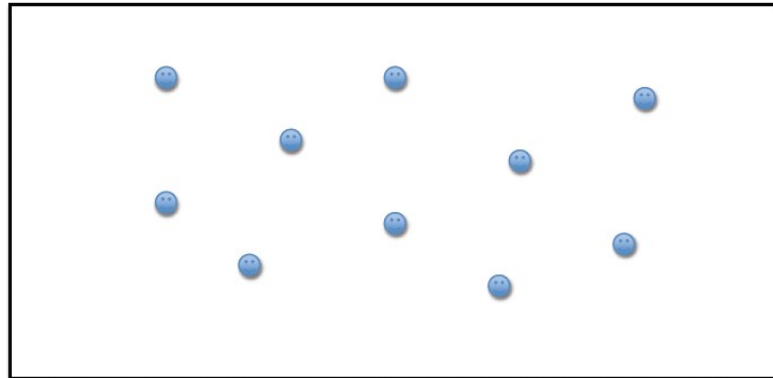
Nous avons un gros trésor mais nous nous sentions tellement seuls.
La petite Tiffany nous apporta le bonheur.

REFRAIN (en boucle)

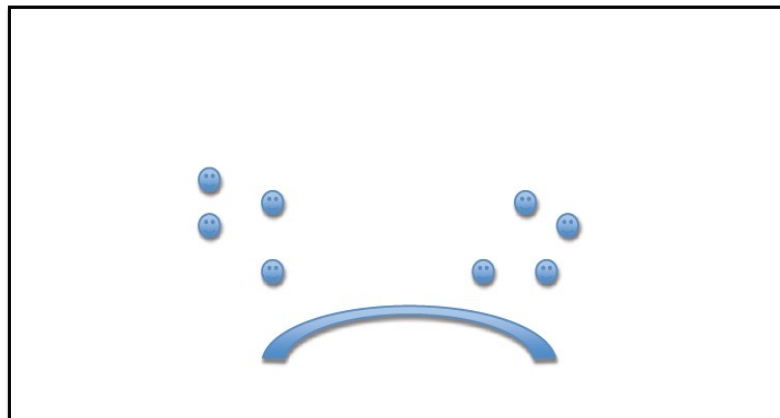
Nous les petits brigands magiciens.
Nous nous tenons tous par la main.
Les enfants du monde entier nous suivent.
Pour une belle danse autour de la Terre.

Annexe 3
Plans de scène

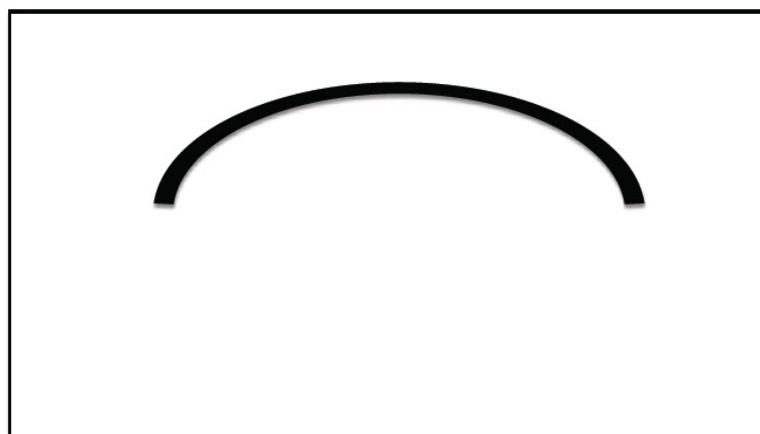
Plan 1 : Marche des enfants dans l'espace



Plan 2 : Présentation des armes

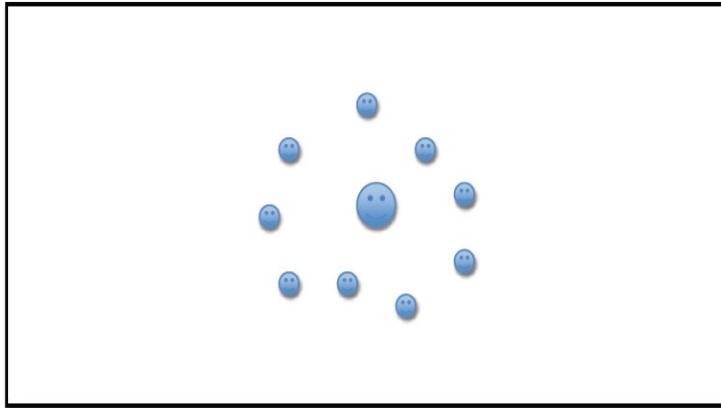


Plan 2 bis : Tutti

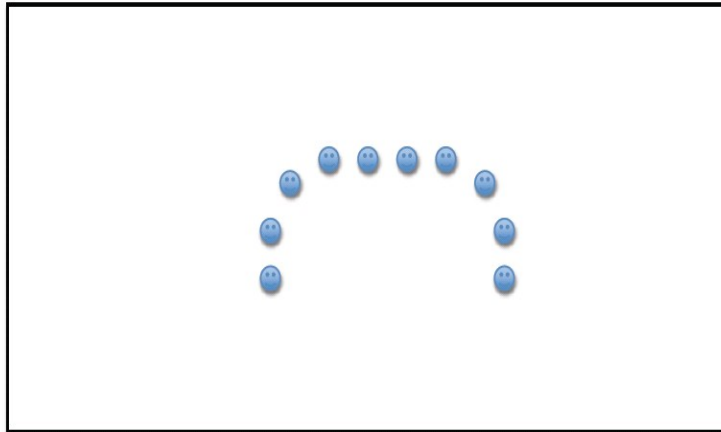


Plans de scène (suite)

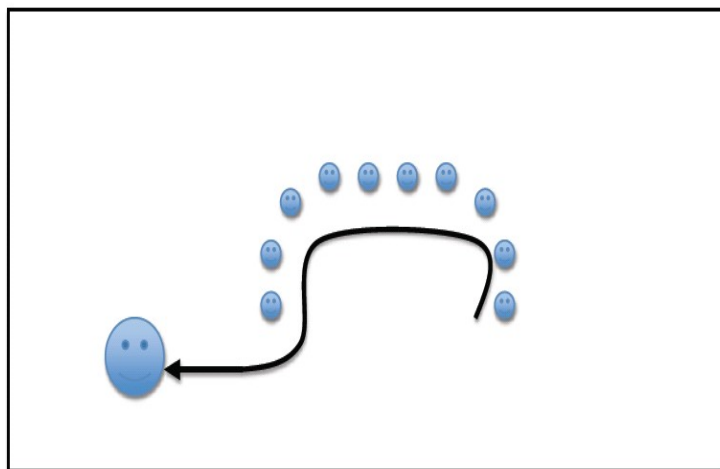
Plan 3 : Tiffany



Plan 4 : Le trésor



Plan 5 : Le défilé des brigands



Annexe 4

Affiche du spectacle



*Les enfants du centre de loisirs du Clos Toreau
En collaboration avec les élèves du CEFEDM
Vous proposent un*

CONTE MUSICAL "LES TROIS BRIGANDS"

Sur l'œuvre « la marche du soldat » de Stravinski »

Le vendredi 09 avril 2010

À 18h30

**À l'espace VITORIA
(place du pays Basque)**



Centre socioculturel du Clos Toreau : 10 rue d'hendaye 44200 NANTES
Tél : 02.40.34.19.27

Annexe 5

Article extrait de Ouest France

Journal Ouest-France du **lundi 12 avril 2010**
Edition : **Nantes** - Rubriques : **Nantes-sud**

L'Espace Vitoria, plaque tournante des arts

Pour y accéder, il faut entrer au sein du quartier **Clos-Toreau** en pleine mutation, où se situe l'ex-centre commercial, qui ne compte plus, aujourd'hui, que la pharmacie et un coiffeur. Qu'importe ! La bibliothèque-ludothèque l'Espace Vitoria est là et bien là. Sous la direction de Philippe Formentel, le directeur du centre socioculturel et des deux animatrices, Sandrine et Stéphanie, ce lieu rassemble, en fin d'après-midi ainsi que le mercredi, un nombre d'enfants et de parents toujours plus nombreux. **« Il n'est pas rare de voir plus de 70 personnes passer chaque soir ! »**



La pianiste Anne Vincent et le saxophoniste Steward Souppaye sont venus à l'Espace Vitoria, présenté un conte musical, Les **Trois Brigands**.

Pourquoi cet effet d'intérêt pour les familles ? Il suffit de consulter le programme des semaines où se succèdent activités et animations ludiques, danses, théâtre... **« Pour ce vendredi avant les vacances, deux musiciens du Cefedem sont venus présenter un conte musical qui précède une soirée jeux-familles. »** Cette dernière a été **« préparée par les enfants, à l'initiative de l'Association de prévention Fernand-Deligny, du secteur jeune et de Vitoria »**.

Chaque animation est l'occasion d'un travail en amont. **« Pour la confection des jeux, les enfants ont travaillé sur l'apprentissage des règles avant de les fabriquer. »**

Espace Vitoria Accoord, place du Pays-Basque, Nantes. Tél. 02 40 03 19 55.

